

حَدَّثَنَا عَلِيُّ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، حَدَّثَنَا إِسْمَاعِيلُ بْنُ إِبْرَاهِيمَ، قَالَ أَخْبَرَنِي
 رَوْحُ بْنُ الْقَاسِمِ، عَنْ مُحَمَّدِ بْنِ الْمُنْكَدِرِ، عَنْ جَابِرِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ -
 رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا - قَالَ كَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ
 لِي " لَوْ قَدْ جَاءَنَا مَالُ الْبَحْرَيْنِ قَدْ أُعْطِيتُكَ هَكَذَا وَهَكَذَا وَهَكَذَا
 ". فَلَمَّا قُبِضَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَجَاءَ مَالُ الْبَحْرَيْنِ
 قَالَ أَبُو بَكْرٍ مَنْ كَانَتْ لَهُ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
 عِدَةٌ فَلْيَأْتِنِي. فَأَتَيْتُهُ فَقُلْتُ إِنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَدْ
 كَانَ قَالَ لِي " لَوْ قَدْ جَاءَنَا مَالُ الْبَحْرَيْنِ لَأُعْطِيتُكَ هَكَذَا وَهَكَذَا
 وَهَكَذَا ". فَقَالَ لِي احْتَهُ. فَخَوْتُ حَتِيَّةً فَقَالَ لِي عَدَّهَا. فَعَدَدْتُهَا
 فَإِذَا هِيَ خَمْسُمِائَةٍ، فَأَعْطَانِي أَلْفًا وَخَمْسِمِائَةً. وَقَالَ إِبْرَاهِيمُ بْنُ
 طَهْمَانَ عَنْ عَبْدِ الْعَزِيزِ بْنِ صَهْبٍ، عَنْ أَنَسٍ، أُتِيَ النَّبِيُّ صَلَّى
 اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِمَالٍ مِنَ الْبَحْرَيْنِ فَقَالَ " انْثَرُوهُ فِي الْمَسْجِدِ "

فَكَانَ أَكْثَرَ مَالٍ أُتِيَ بِهِ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ إِذْ جَاءَهُ
الْعَبَّاسُ فَقَالَ يَا رَسُولَ اللَّهِ، أَعْطِنِي إِنِّي فَادَيْتُ نَفْسِي وَفَادَيْتُ
عَقِيلًا. قَالَ " خُذْ ". فَخَافَ فِي ثَوْبِهِ، ثُمَّ ذَهَبَ يَقْلُهُ، فَلَمْ يَسْتَطِعْ.
فَقَالَ أُمِرَ بَعْضُهُمْ يَرْفَعُهُ إِلَى. قَالَ " لَا ". قَالَ فَارْفَعُهُ أَنْتَ عَلَيَّ.
قَالَ " لَا ". فَنَثَرَ مِنْهُ، ثُمَّ ذَهَبَ يَقْلُهُ فَلَمْ يَرْفَعْهُ. فَقَالَ أُمِرَ بَعْضُهُمْ
يَرْفَعُهُ عَلَيَّ. قَالَ " لَا ". قَالَ فَارْفَعُهُ أَنْتَ عَلَيَّ. قَالَ " لَا ". فَنَثَرَ
ثُمَّ احْتَمَلَهُ عَلَى كَاهِلِهِ ثُمَّ انْطَلَقَ، فَمَا زَالَ يَتْبَعُهُ بَصَرُهُ حَتَّى خَفِيَ
عَلَيْنَا عَجَبًا مِنْ حَرَصِهِ، فَمَا قَامَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَثُمَّ
مِنْهَا دِرْهَمٌ.



Rapporté par Jabir bin `Abdullah : Le Messenger
d'Allah (ﷺ) m'a dit un jour : « Si les revenus de
Bahreïn arrivent, je te donnerai ceci et cela. » Quand
le Messenger d'Allah (ﷺ) est décédé, les revenus de



Bahreïn sont arrivés, et Abu Bakr a annoncé : « Que celui à qui le Messenger d'Allah (ﷺ) avait promis quelque chose vienne me voir. » Je suis donc allé voir Abu Bakr et j'ai dit : « Le Messenger d'Allah (ﷺ) m'a dit : 'Si les revenus de Bahreïn arrivent, je te donnerai ceci et cela.' » Alors Abu Bakr m'a dit : « Prends-en avec tes deux mains. » J'ai pris de l'argent avec mes deux mains et Abu Bakr m'a demandé de compter. J'ai compté et il y en avait cinq cents (pièces d'or). Au total, il m'a donné mille cinq cents (pièces d'or). Rapporté par Anas : De l'argent de Bahreïn a été apporté au Prophète (ﷺ). Il a dit : « Étalez-le dans la mosquée. » C'était la plus grande somme jamais apportée au Messenger d'Allah (ﷺ). À ce moment-là, Al-`Abbas est venu et a dit : « Ô Messenger d'Allah (ﷺ) ! Donne-moi, car j'ai payé la rançon pour moi-même et pour `Aqil. » Le Prophète lui a dit : « Prends. » Il a pris de l'argent avec ses deux mains, l'a versé dans son vêtement et a essayé de le



soulever, mais il n'a pas pu et a demandé au Prophète : « Peux-tu demander à quelqu'un de m'aider à le porter ? » Le Prophète (ﷺ) a dit : « Non. » Puis Al-`Abbas a dit : « Alors, veux-tu m'aider toi-même à le porter ? » Le Prophète (ﷺ) a dit : « Non. » Alors Al-`Abbas a laissé tomber une partie de l'argent, mais il n'a toujours pas pu le soulever, et il a de nouveau demandé au Prophète (ﷺ) : « Peux-tu demander à quelqu'un de m'aider à le porter ? » Le Prophète a dit : « Non. » Puis Al-`Abbas a dit : « Alors, veux-tu m'aider toi-même à le porter ? » Le Prophète (ﷺ) a dit : « Non. » Alors Al-`Abbas a encore laissé tomber un peu d'argent, l'a mis sur son épaule et est parti. Le Prophète (ﷺ) l'a regardé avec étonnement à cause de sa cupidité jusqu'à ce qu'il disparaisse de notre vue. Le Messager d'Allah (ﷺ) n'est pas parti de là tant qu'il ne restait plus un seul dirham de cet argent